

Service éducatif théâtre, musique : Stéphanie BADIA

Dossier Pédagogique

Lire des Auteurs Vivants

Projet des Scènes Croisées

Dans un souci de faciliter la lecture de textes de théâtre contemporain par un plus grand nombre de jeunes, et afin d'accroître la relation aux auteurs dramatiques vivants, nous proposons aux classes des collèges du département de participer à un parcours qui permettra à chaque élève de lire dans l'année scolaire trois textes de trois auteurs vivants différents. Les élèves pourront voir certains de ces textes mis en scène par des compagnies accueillies dans le cadre de la saison des Scènes Croisées.

Ce projet est affilié à l'enseignement de l'histoire des Arts dans le secondaire par le biais de ces deux domaines : Arts du Spectacle vivant et Arts du langage (littérature écrite et orale).

L'intervention d'un auteur dans sa classe

La rencontre d'une classe avec un auteur est toujours un temps fort dans une année scolaire.

Elle permet aux élèves:

- D'approfondir la découverte d'une œuvre et d'un univers artistique.
- D'être sensibilisés à la dimension humaine et créative d'une personne.
- De donner de l'élan supplémentaire à une dynamique de classe grâce à la perspective de cette rencontre.
- De fédérer et faire se découvrir élèves et enseignant par un jeu de réflexions et de questions mises en commun.
- De valoriser un travail collectif.

« Solliciter la venue d'un écrivain ou d'un illustrateur dans une classe est souvent un élément déclencheur : le livre devient soudain vivant ! Son auteur est là. C'est un homme ou une femme comme les autres qui livre ses problèmes, ses doutes — ses convictions ou ses certitudes aussi. Confier ses réflexions, ses hésitations, ses remaniements rend le texte (ou l'image) à la fois plus réel, plus humble et tout à coup accessible : le créateur n'est pas un demiurge génial mais un artisan. Mieux : il répond aux questions sur son travail, il en démonte les mécanismes et justifie un savoir-faire, fruit d'un long labeur fait d'ébauches successives. Les enseignants et les professeurs documentalistes le savent : après la venue d'un auteur, on se précipite sur ses livres, sur ceux qui traitent des mêmes sujets, sur ceux dont l'écrivain a parlé. Le CDI devient un lieu très fréquenté. Un écrivain qui sait transmettre sa passion suscite aussi des vocations : les élèves ont envie d'écrire, de se frotter à la création. Attention : faire intervenir un auteur comporte des risques... Celui d'être déçu (c'est rare) et celui (c'est plus fréquent) d'être débordé par un enthousiasme insoupçonné ! »

Christian Grenier (La charte des auteurs de jeunesse)

La préparation de la rencontre

« Il paraît vain de vouloir parachuter un écrivain dont les élèves n'ont jamais entendu parler si cette visite n'est pas sérieusement préparée. Les parachutages d'auteur dans des classes mal préparées à leur venue, sans lien avec un projet dûment élaboré conduisent à l'échec et génèrent déception et frustration pour chacun des acteurs. Il est évident que chaque rencontre est unique et tire sa magie de son vécu même. Cependant, toute intervention, même ponctuelle, exige une préparation. Plus on l'aura pensée, mieux elle aura été préparée avec les élèves, plus elle sera fructueuse. Un auteur doit être attendu, seule condition d'ailleurs pour qu'il puisse apporter de l'inattendu... »

Extrait de « l'Ami littéraire », un programme d'interventions d'écrivains dans les écoles de la Maison des écrivains.

Une rencontre est toujours chargée de nombreuses attentes de part et d'autres. Afin que cette rencontre soit à la hauteur de ces dernières et éviter ainsi les déceptions, quelques pièges à éviter:

- Une rencontre non préparée.
- Une préparation trop fouillée qui pourrait nuire à la spontanéité des élèves.
- Une rencontre axée sur un seul questionnement mené à bâton rompu et asphyxiant.
- La sacralisation de l'auteur.
- Une rencontre dénuée de convivialité à l'égard de l'auteur.

Ce travail préparatoire essentiel pour le bon déroulement de la rencontre peut se faire en plusieurs étapes :

- Rassembler

Il s'agit de rassembler le maximum d'ouvrages de l'auteur en n'hésitant pas à faire appel à de multiples ressources : CDDP, BDP, bibliothèques, librairies, familles... Il est souhaitable que le CDI de l'établissement mette à disposition des élèves un nombre conséquent d'ouvrages de l'auteur afin d'avoir une connaissance plus fine de son univers. La mise en valeur de ces ouvrages incitera plus facilement les élèves à les découvrir.

- Explorer

Il s'agit d'explorer l'univers de cet auteur en s'adonnant à des activités de tri, de feuilletage, d'appariement (1^{ère} et 4^{ème} de couvertures) pour soulever des interrogations chez les élèves :

- Quels genres littéraires ? (album, roman, BD, théâtre, poésie...)
- Combien de livres a-t-il publié?
- Pour quels lecteurs écrit-il? (jeunes, adultes, adolescents, tout-petits)
- Quelles thématiques?

- Lire

Lectures anticipations : lire la couverture et inventer la première page à l'écrit ou à l'oral. Lire le début du livre et faire des hypothèses de lecture.

Lecture collective ou par l'enseignant d'une partie du livre : Entrer dans le texte par la mise en voix de certains extraits choisis pour leur capacité à donner des indices sur le sens du texte, avec si possible des interprétations potentielles.

« Pour faire vivre les textes de théâtre, les faire lire à voix haute par les enfants. Cela leur donne une idée plus juste du théâtre qu'en les mettant en scène » Philippe Dorin

Inventer oralement ou par écrit une suite que l'on comparera à la version de l'auteur. On peut aussi se contenter de lister les suites possibles, cette activité aboutissant à la création d'un texte à choix multiples. Les inventions des élèves pourront être offertes à l'auteur, créant ainsi un intéressant support de discussion sur l'écriture.

Lectures hameçons : présentation orale d'un livre par un élève (ou un groupe) à la classe : titre, collection, genre, résumé ménageant le suspense, lecture d'un extrait significatif. - Présentation écrite d'un livre (individuelle ou collective) sous forme d'affiche donnant lieu pour son destinataire à des activités type : chasse à l'intrus, écriture de la légende d'une illustration, tableau à compléter... chacune motivant une lecture fine du livre.

Lecture cursive : faire lire à la maison l'œuvre dont il va être plus précisément question lors de la rencontre.

L'étude synthétique par groupes : elle donne lieu à une recherche documentaire (qui sera mise en page et offerte à l'auteur) : un groupe étudie le lieu dans lequel se déroule l'histoire (cartographie, étude géographique), un autre étudie le temps (frise chronologique des principaux événements), un autre l'époque (recherche historique), un autre les personnages (carte d'identité)... Ces différents travaux de recherche documentaire seront adaptés à l'œuvre lue et prévus par l'enseignant.

Lecture par un professionnel (comédien, metteur en scène...) Avant la venue de l'auteur, peut être envisagée la mise en voix d'extraits par un comédien, afin d'appréhender le texte théâtral comme objet vivant, sur une heure.

- S'interroger

Si au moment de la lecture des difficultés de compréhension surviennent ou des interprétations différentes, les lister pour en parler avec l'auteur. Pourquoi a-t-il écrit cela ? Qu'a-t-il voulu dire ?

Il peut s'agir aussi de poser un regard global sur l'œuvre : existe-t-il dans les différents livres écrits par l'auteur des points communs ? Lesquels ? (lieux, personnages, thèmes, genres, structure de récit...) Qu'est-ce qui caractérise cet écrivain ? Qu'est-ce qui le rend original par rapport aux autres que les enfants connaissent ?... Aider les élèves à être critiques et à se forger une opinion argumentée.

Se poser aussi la question : comment travaille un écrivain ? Comment aboutit-on à l'objet livre que l'on a entre les mains ? Souvent les auteurs apportent des brouillons, évoquent les réécritures, les relations avec l'éditeur... On sensibilise ainsi les élèves à tous les métiers de la chaîne du livre et à ceux de l'univers dramatique, et au fait qu'écrire est un véritable travail sur la langue, la cohérence de l'intrigue...

- Créer

Pour sortir d'une certaine routine, on peut amener les élèves à créer à partir de l'univers de l'auteur. Ces différents travaux peuvent se faire en divisant la classe en plusieurs ateliers, selon les affinités des élèves

- Créer de 1ères et de 4èmes de couvertures
- Créer d'affiches pour annoncer la venue de l'auteur dans le collège
- Décorer la classe

- Théâtraliser une partie de texte
- Ecrire la suite
- Réécrire une autre fin à l'histoire
- Ecrire une autre scène à intégrer à la pièce à la manière de l'auteur
- Lire à plusieurs voix un extrait de la pièce

- Questionner l'univers de l'auteur

Pour faire connaissance avec l'auteur avant même sa venue on peut demander aux élèves **d'inventer une biographie**, à partir d'indices figurant dans ses ouvrages ou imaginer le portrait de l'écrivain à partir de notices biographiques (chercher ce qui le caractérise, le rend original) Après avoir étudié une œuvre de l'écrivain les élèves pourront dresser sa carte d'identité imaginaire, écrite et illustrée. Après une phase individuelle, on pourra, en regroupant les caractères les plus fréquents, dresser un portrait-robot collectif pour la classe qui sera lu à l'auteur pour briser la glace au moment du premier contact.

A partir d'une documentation fournie par l'enseignant ou recherchée au CDI, les élèves pourront établir sa **carte d'identité réelle**. Cette documentation peut se constituer à partir : - d'internet en cherchant avec le nom de l'auteur, sur les sites des éditeurs et sur des sites comme <http://www.theatre-contemporain.net/> notamment. De plus en plus d'auteurs ont leur propre site sur internet (<http://www.philippegauthier.fr>)

A partir de ces recherches et des lectures les élèves pourront **établir un questionnaire** à poser à l'auteur. Il semble inutile de demander à l'auteur lors de la rencontre des renseignements que l'on peut trouver facilement par ailleurs. Il semble plus judicieux de lister ce qu'on aimerait savoir et qu'on n'a pas trouvé. Le défi peut être de chercher avec les enfants La question jamais posée. Les questions du type « Que mangez-vous au petit déjeuner ? » ne sont pas à écarter. Elles peuvent créer un rapport d'intimité avec les auteurs, qui sont alors perçus comme des personnes comme les autres.

Exemples de types de questions :

- Utilisez-vous des brouillons ?

- Comment votre livre est-il né ?
- Ecrire pour des enfants est-il une activité spécifique ?
- Quelles sont vos sources d'inspiration ?
- Sur quoi écrivez-vous ? (papier, ordinateur)
- Votre travail vous rapporte-t-il beaucoup
- Que pensez-vous du livre numérique ?
- Où et quand préférez-vous écrire ?
- Quel rapport entretenez-vous avec votre œuvre ?
- Votre œuvre a-t-elle évolué ?
- Votre enfance a-t-elle influencé votre choix professionnel ? Votre œuvre ?
- Comment organisez-vous votre temps de travail ?

On peut également réfléchir en amont de la rencontre au dispositif questions/réponses. En effet pour éviter que les élèves soient davantage préoccupés par le fait de poser leur question plutôt que d'écouter la réponse on peut proposer à l'auteur de choisir ses questions à partir d'une affiche qui aura été créée préalablement ou même de piocher les questions dans un chapeau par exemple sans pour autant brider la spontanéité des enfants.

Afin de diversifier les questions et de casser le rythme, on peut proposer aux élèves d'établir un [portrait chinois](#) à poser à l'auteur :

Si vous étiez un livre, vous seriez....

Si vous étiez une chanson, vous seriez....

Si vous étiez une époque, vous seriez...

Si vous étiez un écrivain, vous seriez...

Si vous étiez un des personnages que vous avez créés, vous seriez...

Si vous étiez un pays, vous seriez...

Si vous étiez un objet, vous seriez...

La rencontre

La rencontre ne sera réussie que si elle a été préparée en amont avec les élèves.

Auparavant, il est nécessaire de délimiter l'objet de la rencontre et son déroulement, après expression des souhaits et attentes de chacun. (contacter Valérie Renaud aux Scènes Croisées pour un projet plus particulier).

Il est nécessaire de s'assurer que **le lieu de la rencontre** sera agréable et approprié :

- Veiller au confort de l'auteur et des élèves
- Disposer des exemplaires des livres de l'auteur
- Décorer la classe avec les créations des élèves
- Préparer de l'eau pour l'auteur et pourquoi pas un goûter
- Mettre à sa disposition le matériel dont il peut avoir besoin pour son intervention (papier, affiches, tableau, feutres...)

Une heure de rencontre est vite passée mais il semble nécessaire de l'avoir pensée avant afin de la **rythmer en plusieurs phases** que vous aurez choisies :

- La prise de contact avec la lecture du portrait-robot par les élèves
- Le jeu des questions-réponses
- Réactions des élèves autour des œuvres de l'auteur
- Mise en scène d'extraits
- Lecture d'extraits par l'auteur, par les élèves...
- Lecture des productions écrites d'élèves
- Ecriture conjointe (auteur-élèves) d'un texte

Pensez que l'auteur peut être **l'acteur de** cette rencontre en répondant aux questions, en se découvrant, en faisant réaliser aux élèves un travail de mise en voix ou d'écriture. Mais il peut également en être **spectateur** en donnant son avis sur les productions d'élèves par exemple.

Pendant la rencontre on peut également demander aux élèves de prendre des notes afin d'en garder une trace. Cette prise de notes pourra servir de base à un compte rendu en classe.

On pourra, à la fin de la rencontre, demander à l'auteur son adresse mail afin de poursuivre l'échange ou d'engager un projet d'écriture.

Après la rencontre

En fonction du projet de départ mais aussi des éléments inattendus, tout un éventail de prolongements et de répercussions possibles se présente après la visite d'un auteur.

1. **Le compte-rendu.** Prolongement immédiat de la rencontre, il prendra des formes multiples : exposition (photos, productions d'élèves...), page dans le journal du collège, reportage sur son site internet... et permettra non seulement aux élèves de garder une trace de l'événement mais aussi de le faire partager aux autres (élèves, parents, habitants de la ville...) Ne pas oublier l'autorisation de diffusion de l'image !

2. **La ronde de lectures.** Travailler individuellement ou en groupe sur le ou les ouvrages de l'auteur non abordés faute de temps avant la rencontre. Travailler sur des livres édités dans la même collection que ceux de l'auteur rencontré ou qui abordent les mêmes thèmes, le même genre, avec un point de vue différent... Il s'agit là encore de lire et de faire partager aux autres.
3. **La correspondance avec l'auteur.** Après avoir écrit ou lu ou parlé littérature avec lui, on écrit à l'écrivain. Ce geste, collectif ou individuel, est le prolongement naturel du lien affectif et intellectuel qui s'est noué. Cet échange épistolaire peut durer longtemps, surtout s'il s'appuie sur une pratique de l'écriture née de la rencontre.
4. **Activités d'écriture ou d'oral.** Ecrire une suite ou une autre fin à la pièce lue. Proposer une 4ème de couverture pour le livre lu (s'il n'y a pas de couverture particulière). Comparer le portrait réel de l'écrivain et son portrait imaginé avant la rencontre.
5. **Pratique théâtrale** Si une rencontre avec un comédien ou metteur en scène n'a pas eu lieu en amont, possibilité est laissée à l'enseignant de conduire un atelier de pratique théâtrale, selon le dispositif qu'il estime le plus approprié à ses élèves et à son projet pédagogique annuel. Mise en voix d'extraits choisis par les élèves (diction, intonation,...) Mise en espace du texte (placements et déplacements dans l'espace scénique/texte à dire et recevoir)
6. **Histoire des arts.** La rencontre avec l'auteur qui peut être prolongée par la participation au spectacle mettant en scène l'un des textes de celui-ci peuvent devenir un objet d'étude dans le cadre de l'épreuve d'histoire des arts. Ils pourraient tout-à-fait entrer dans les domaines suivants : Arts du Spectacle vivant et Arts du langage.

Un bilan écrit, envoyé aux Scènes Croisées en fin d'année, évoquant brièvement ce qui a été fait avant , pendant , après la rencontre, serait très intéressant pour recueillir d'abord les impressions d'élèves et de professeurs sur le théâtre d'aujourd'hui, pour affiner ensuite les objectifs du projet de sensibilisation à l'écriture dramatique contemporaine.

PHILIPPE GAUTHIER

Du 8 au 12 janvier 2018



« Né en 1977 à côté de Lyon, j'abandonne rapidement le système scolaire "classique" pour apprendre un métier, la sylviculture pendant un an puis la coiffure. Parallèlement à ces formations, ou un peu avant, je commence à m'intéresser aux arts. La musique, en pratiquant la guitare, et le dessin. Pour ces deux disciplines j'avance seul, en autodidacte. L'idée de vivre des arts plastiques me traverse l'esprit, mais un dossier scolaire plutôt mauvais stoppe mes ambitions. Alors je coiffe...

Ma rencontre avec le théâtre ne se fait que plus tard. Hasard de rencontres. D'abord spectateur, je (re)découvre ce moyen d'expression, ce langage. Surpris même d'y trouver quelque intérêt - les pièces, vues jusque-là, ne m'ayant pas... transcendé. Le hasard des rencontres, encore, m'amène alors à découvrir l'autre côté de ce miroir. Pour la première fois de ma vie je me retrouve à travailler un texte, puis à le présenter sur scène, devant un public. Un électrochoc. C'est ça ! A partir de là, et pour faire court, j'arrête la coiffure et, monté sur Paris, je m'inscris dans une école privée de théâtre. Commence alors pour moi, comme pour beaucoup d'autres, l'apprentissage du métier de comédien.

Je n'irai pas jusqu'au bout de cette formation. Après trois semestres j'arrête. Me suis planté. Pas pour moi. Pourtant, l'envie de raconter des histoires est là. Certainement du fait d'avoir lu et travaillé plusieurs textes, contemporains ou classiques, je me tourne vers l'écriture. Théâtrale, ça va de soit. »

Textes édités :

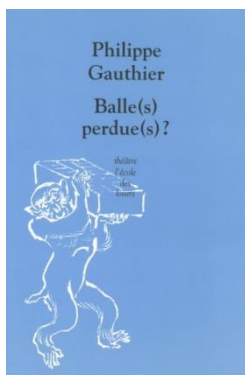
- *Une jeune fille et un pendu* (Ed. L'école des loisirs)
- *Chant de mines* (Ed. L'école des loisirs) – prix du texte de théâtre pour le jeune public 2010 / Recommandé par l'éducation nationale.
- *Balle(s) perdue(s) ?* (Ed. L'école des loisirs) – prix du texte de théâtre pour le jeune public 2013
- *Bouboule et Quatzieux* (Ed. L'école des loisirs) – Recommandé par l'éducation nationale / Prix des lecteurs du Cher 2016.
- *A trop presser les nuages* (Ed. L'école des loisirs)
- *Lily Fil* (Ed. L'école des loisirs)
- *Quelques minutes de silence* (Ed. L'école des loisirs)

Textes joués 16/17 :

- *Groink – compagnie éclats.*
- *Occupé (Bouboule et Quatzieux) – compagnie Bouche Bée.*
- *A trop presser les nuages – compagnie de la Marotte.*
- *Balle(s) perdue(s) – collectif La bande à Léon.*

Textes :

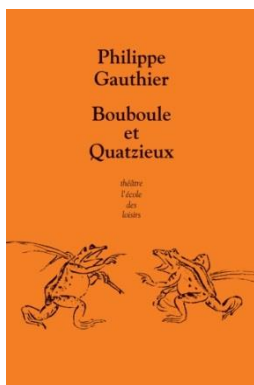
Balle(s)Perdues ? (éditions l'école des loisirs) (4ème et 3ème)



Deux hommes sont dans un mirador tout confort. Ils maintiennent la sécurité d'un Village protégé par une muraille. À leurs pieds, des gamins qui vivent du mauvais côté viennent fouiller dans les ordures pour survivre, au risque de se faire tirer dessus, et tuent l'ennui en faisant des parties de baby-foot imaginaires. Il y a un passage dans cette muraille. La petite Anna, qui habite le Village, l'a traversé pour aller chercher son chat égaré. Sa grande soeur part à sa recherche.

Cette pièce a reçu, en 2013, le 10ème prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public organisé par la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti et l'Inspection Académique du Var / Rectorat de Nice.

Bouboule et Quatzieux (éditions l'école des loisirs) (6ème et 5ème)



Jordan, dit Bouboule, et Arthur, dit Quatzieux, n'ont aucune raison d'être amis. L'un est en échec scolaire et ne songe qu'à manger ; l'autre est premier de la classe et soigne à l'excès son vocabulaire. Pourtant, ils ont un point commun qui les rend inséparables. Tous les deux ont le même tortionnaire. L'affronter, ils n'y songent pas. Alors ils l'évitent en se cachant dans un container. Jusqu'à quand durera leur calvaire ?

GUSTAVE A. AKAKPO

Du 5 au 9 février 2018



Gustave A. Akakpo est né en 1974 au Togo. Ecrivain, comédien, conteur, illustrateur, plasticien, il est membre des collectifs Escale d'écritures, A mots découverts, Ecrivains Associés de Théâtre, Scènes d'enfance-Assitej, LAB007 et artiste associé au TARMAC, scène internationale francophone. Il a participé à plusieurs résidences et chantiers d'écriture, organisés notamment par Ecritures Vagabondes sous la direction de Monique Blin, au Togo, en France, en Belgique, en Tunisie, en Syrie. Il anime de son côté des ateliers d'écriture en Afrique, dans la Caraïbe et en France avec, notamment, une forte implication en milieu carcéral. Il donne des cours de dramaturgie et expression orale à l'école française de l'université de Middlebury (USA). Il a reçu de nombreux prix, dont le prix junior Plumes togolaises au Festival de Théâtre de la Fraternité, le prix SACD de la dramaturgie francophone, le prix d'écriture théâtrale de Guérande (France), le prix Sorcières pour son roman pour préadolescents *Le petit monde merveilleux* et deux fois le prix du festival Primeur, à Sarrebruck (Allemagne), en 2008 pour *Habbat Alep* et en 2011 pour *A petites pierres*.

Ses textes ont été mis en scène par Banissa Mélé, Amoussa Koriko, Gigi Dall'Aglio, François Rancillac, Jean-Claude Berutti, Fargass Assandé, Luis Marquez, Anne-Sylvie Meyza, Balazs Gera, Thomas Matalou, Lukas Hemleb, Thierry Blanc, Michel Burstin, Israël Tshipamba, Guy Mukonkole, Fabien Kabeya, Philippe Delaigue, Cédric Brossard, Matthieu Roy, Ewlyne Guillaume... et mis en espace/lecture par Olivier Py, Pierre Richard, Pierre Barrat, Caterina Gozzi, Parie-Pierre Bésanger, Geoffrey Gaquère, ...

Ses pièces de théâtre sont traduites en allemand, arabe, tchèque, portugais, moré, anglais et sont publiés aux éditions Lansman et Actes-Sud papiers.

Son théâtre :

- *La mère trop tôt*, Lansman, 2004 (avec Ecritures vagabondes)

- *Tac-tic à la rue des pingouins*, in *4 petites comédies pour une Comédie*, Lansman, 2004 (créée la Comédie de St-Etienne)
- *Catharsis*, Lansman, 2006 (créée au festival des Francophonies en Limousin, à la Comédie de St-Etienne, à la Halle de l'étoile de Lubumbashi, au Théâtre Kokolampoé)
- *Habbat Alep*, Lansman, 2006 (avec Ecritures vagabondes) (créé au théâtre Le TARMAC, scène internationale francophone, à la Halle de l'étoile de Lubumbashi)
- *A petites pierres*, Lansman, 2007 (créé au théâtre Le TARMAC, scène internationale francophone, au Tarmac des auteurs, au festival Recréatras, au Théâtre Kokolampoé)
- *Tulle, le jour d'après*, Lansman, 2011
- *Chiche l'Afrique*, Lansman, 2011 (créé au théâtre Le TARMAC, scène internationale francophone)
- *Arrêt sur images*, in *Ecritures d'Afrique*, Culturesfrance, 2007 (créé à la Comédie de Saint-Etienne, à la Comédie de Caen, au foyer de Marminiac)
- *Retour sur terre*, in *En haut !* Lansman, 2014 (présenté au théâtre de la Chapelle Saint-Louis de Rouen)
- *Même les chevaliers tombent dans l'oubli*, Actes Sud papiers, 2014 (coproduite par : Conseil Général de Seine-Saint-Denis, Théâtre des Bergeries Noisy-le-Sec, Forum – Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, Théâtre du Fil de l'eau – Pantin, Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Espace Georges-Simenon Rosny-sous-Bois, Espace 1789 – Saint-Ouen, Théâtre de Thouars – Scène conventionnée)
- *La véridique histoire du petit chaperon rouge*, Actes Sud papiers, 2015
- *Au jeu de la vie*, in *Si j'étais grand 4*, Éditions Théâtrales 2016 (créé au Théâtre du Tambourin)
- *Au bal des bossus d'Alsace*, et *Ce n'est pas les Schmilblicks*, in *Divers-cités*, Éditions Théâtrales 2016

Inédits

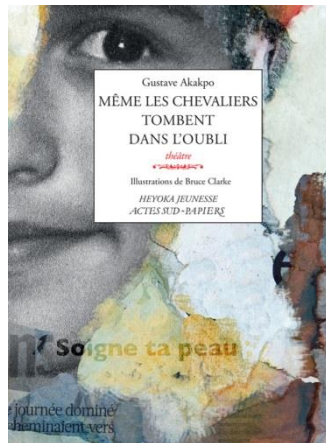
- *Les Eternels éphémères* (2016)
- *Je reviendrai de nuit te parler dans les herbes* (2015, co-écriture Marc-Antoine Cyr)
- *Noce chez les épinoches* (2014)
- *Odyssées* (créée en 2012 au Théâtre de Poche de Bruxelles)
- *Micro-frictions* (2011)
- *Outre-ciel* (2006)
- *Ma Férolia* (2004) (créée au Récréatras à Ouagadougou)
- *Les baskets d'Ali* (2004)

- *Demain, je sais pas* (2001)
- *Djitri* (1999)

Autres publications (jeunes publics) :

- *Le petit monde merveilleux* (roman), Grasset, 2007
- *Le cultivateur et le petit chimpanzé*, Hahos, 2005
- *Querelle au pays de l'alphabet* (album), L'Harmattan, 2003
- *Titi la fontaine* (album), L'Harmattan, 2003

Texte : *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* (Actes Sud Papiers-Heyoka Jeunesse)



“Parle-nous de ta culture” demande la maîtresse à Mamadou. Mais Mamadou n’a qu’une seule envie : se fondre dans la masse, passer aussi inaperçu que les autres enfants de Seine-Saint-Denis. Tandis que George, elle, aurait adoré que la maîtresse lui pose la question, car elle est blanche mais se sent africaine.

MICHEL SIMONOT

Du 12 au 15 mars 2018



Michel Simonot est homme de théâtre, écrivain et metteur en scène. Il est sociologue de la culture. Il a écrit une vingtaine de textes, tous portés à la scène ou à la radio.

Dernières publications théâtrales : *Delta Charlie Delta*, 2016, Édition Espaces 34 ; *Le but de Roberto Carlos*, 2013, Éditions Quartett.

Un ouvrage sur les politiques culturelles : *La langue retournée de la culture* (éd. Excès. 2017).

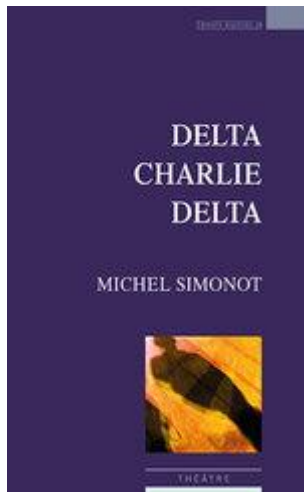
Actuellement en résidence à Anis Gras (Arcueil), il est dramaturge auprès d'artistes de la scène, théâtre et musique. Il codirige le festival *Bruits Blancs* avec le compositeur Franck Vigroux.

Il a été auteur-metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis (Centre Dramatique National), sous la direction d'Alain Ollivier.

Il a, entre autres, été adjoint à la direction des fictions de France Culture, dirigé ou codirigé des établissements artistiques et culturels, responsable des formations au Ministère de la Culture. Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur l'écriture et la scène, ainsi que sur les politiques culturelles.

Il fait partie du groupe *Petrol*, avec les écrivains Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone) dont sont publiés, entre autres : *l'Extraordinaire tranquillité des choses*, 2006, (éd. Espaces 34), *Merry Go Round*, 2014, (éd. Théâtrales). Il est lauréat du prix Collidram 2017 (prix de littérature dramatique des collégiens) pour son texte *Delta Charlie Delta* (éditions Espaces 34)

Texte : *Delta Charlie Delta*. (Editions Espaces 34)



Il y a trois enfants un soir d'octobre. Ils courent parce que la police court derrière eux. Ils se réfugient dans un transformateur. La police ne signale pas le danger, n'alerte personne. Deux enfants meurent. Un enfant survit. Des semaines « d'émeutes » s'ensuivent.

Dix ans plus tard. Le tribunal reconstitue les faits. Les voix enregistrées de la radio de la police. La minutie. Les heures, les minutes, les secondes.

Et il y a le survivant, celui que l'on a oublié, qui porte dans sa peau les deux enfants morts. Celui qui se dissimule. Celui qui, encore et pour toujours, fait face à la police.

Comme une tragédie jamais achevée.

Au-delà de faits, dans leur crudité, leur nudité, des mots entendus et prononcés au tribunal, ce texte déploie, à travers une forme chorale, une dimension symbolique. Il inscrit l'engrenage, la culpabilité individuelle et collective, dans une dimension humaine, éthique, politique.

Sites

- <http://www.theatre-contemporain.net>
- <http://www.aneth.net>
- <http://www.editionstheatrales.fr>
- <http://www.actes-sud.fr>
- <http://www.ecoledesloisirs.fr>
- <http://www.editions-espaces34.fr>
- <http://www.lansman.org>
- <http://philippegauthier.fr>

Bibliographie

- *Lire le théâtre I, II, III*, Anne Ubersfeld, Belin, 1996

- *Lire le théâtre contemporain*, Jean-Pierre Ryngaert, Armand Colin, 2005
- *A la découverte de cent et une pièces de théâtre, répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse*, Marie Bernanoce, éditions Théâtrales, 2006
- *Dictionnaire du théâtre*, Patrice Pavis, Dunod, 1996